



Հարգելի՛ ընթերցող.

ԵՊՀ հայագիտական հետազոտությունների ինստիտուտը, չհետապնդելով որևէ եկամուտ, իր կայքերում ներկայացնելով հայագիտական հրատարակություններ, նպատակ ունի հանրությանն ավելի հասանելի դարձնել այդ ուսումնասիրությունները:

Մենք շնորհակալություն ենք հայտնում հայագիտական աշխատասիրությունների հեղինակներին, հրատարակիչներին:

Մեր կոնտակտները՝

Պաշտոնական կայք՝ <http://www.armin.am>

Էլ. փոստ՝ info@armin.am

UNIVERSITE DE PROVENCE
CHAIRE D'ETUDES ARMENIENNES

ARTAK MOVSISYAN

**L'HÉRITAGE ÉCRIT
DE L'ARMÉNIE PRÉCHRÉTIENNE**

Caractéristique générale

Traduit de l'arménien par Aïda Tcharkhtchian

AIX-EN-PROVENCE – 2007

ՊՐՈՎԱՆՍԻ ՀԱՄԱԼՍԱՐԱՆ
ՀԱՅԱԳԻՏԱԿԱՆ ՈՒՍՈՒՄՆԱՍԻՐՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ ԱՄԲԻՈՆ

ԱՐՏԱԿ ՄՈՎՍԻՍՅԱՆ

ՆԱԽԱԲՐԻՍՏՈՆԵԱԿԱՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ
ԳՐԱՎՈՐ ԺԱՌԱՆԳՈՒԹՅՈՒՆԸ

Ընդհանուր քննության համար

Թարգմանությունը հայերենից Աիդա Չարխչյանի

ԷԲՍ-ԱՆ-ՊՐՈՎԱՆՍ – 2007

UNIVERSITE DE PROVENCE
(AIX-MARSEILLE I)
CHAIRE D'ETUDES ARMENIENNES

CENTRE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
29, AVENUE ROBERT SCHUMAN 13621 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 1
Téléphone: 04 42 95 30 30 - <http://www.up.univ-mrs.fr> - Télécopie: 04 42 59 42 80

ISBN 978-99930-4-731-5

© Movsisyan A., 2007

PREFACE

De même que dans le cas de nombreuses autres conquêtes de la civilisation humaine, lorsqu'on parle de l'histoire de l'apparition et du développement de l'écriture, le Plateau Arménien doit en être cité parmi les berceaux et les foyers originaux.

Le monde connaît surtout la littérature chrétienne de l'Arménie, apparue avec la création de l'alphabet génial de Mesrop Machtots (361-440). Auparavant, l'Arménie préchrétienne¹ possède elle aussi une culture de l'écriture, attestée par une immense information fournie par les sources manuscrites et le matériel des fouilles archéologiques. Toutefois, l'histoire de l'écriture arménienne préchrétienne continue à rester presque inconnue du monde scientifique.

Dans le but de combler cette lacune, nous avons publié en 2003 deux livres en langue arménienne: *Les systèmes scripturaux de l'Arménie avant Mesrop Machtots* (Erevan, 2003, 400 pages) et *Les hiéroglyphes arméniens* (Erevan, 2003, 400 pages), propres à satisfaire uniquement l'intérêt des lecteurs arméniens. Ces publications ont été suivies d'une édition en anglais qui unit et résume les deux livres susmentionnés: *The Writing Culture of Pre-Christian Armenia* (Erevan, 2006, 320 pages).

Ce petit livre a pour objectif de présenter en traits généraux aux lecteurs francophones ce domaine important de la culture d'Arménie dont la signification pour la civilisation mondiale est difficile à surestimer.

Nous voudrions spécialement exprimer notre reconnaissance à **Hovhannes Azizbékian** pour son inestimable soutien lors de la publication de ce livre et d'un autre, intitulé *Le plateau sacré. L'Arménie dans les notions sacrées anciennes de l'Asie Antérieure* (Erevan-Paris-Aix-en-Provence, 2006).

¹ Le terme général «Arménie préchrétienne» désigne tant le Plateau Arménien que les territoires limitrophes qui font partie des royautes arméniennes aux époques examinées.



Fig. 1. Alphabet de Mesrop Machtots (en or et pierres), Musée du Saint-Siège d'Etchmiadzine

INFORMATION PROVENANT DES SOURCES MANUSCRITES

Nous possédons de nombreux renseignements provenant des manuscrits médiévaux qui témoignent de l'existence, en Arménie préchrétienne, d'écriture tant arménienne et en caractères arméniens qu'en langues et caractères étrangers. On peut citer en particulier le témoignage de Philostrate, auteur grec des II^e-III^e siècles, sur le col en dentelle d'or à caractères arméniens, offert par le roi Archak I^{er} (34-35), celui de la *Chronique* écrite par Hyppolite en 234-235, où les Arméniens sont mentionnés parmi les peuples ayant leur propre écriture, les communications d'Agathange sur le culte du dieu de l'écriture Tir et de l'usage de signes en Arménie préchrétienne, la communication de Movses Khorénatsi (Moïse de Khorène) sur les annales historiques gardées aux II^e-III^e siècles dans la forteresse Ani de la province de Daranaghi, dont les traductions syriaque et grecque appartiennent à Bar Daysan, auteur syrien, le témoignage de Georges le Syrien, d'après lequel Grégoire l'Illuminateur, encore enfant (c'est-à-dire avant 301), est emmené en Arménie où il apprend «la langue et l'écriture» arméniennes. L'existence d'une écriture et d'une littérature propres à l'Arménie préchrétienne est également attestée par Koriun, Movses Khorénatsi et Ghazar Parpétsi (Lazare de Parpi), auteurs du V^e siècle, selon lesquels, avec le soutien du roi Vramchapouh et du Catholicos Sahak Parthev, Mesrop Machtots a tâché de découvrir et d'utiliser les vieux caractères arméniens avant de créer l'alphabet arménien.

Les sources mentionnées témoignent de l'existence en Arménie préchrétienne d'une littérature en arménien et en caractères arméniens.

L'information des sources manuscrites sur l'usage des langues et des lettres étrangères est beaucoup plus riche².

TEMOIGNAGES ARCHEOLOGIQUES

A en juger d'après les règles générales de l'évolution de l'écriture, à l'époque la plus ancienne du développement de la mentalité scripturale, c'est «l'écriture en objets» et la pictographie de la haute période qui font d'abord leur apparition.

De très anciens spécimens d'«écriture en objets» sont découverts lors des fouilles des sites anciens du Plateau Arménien. Ils sont présents dans les sites tant du néolithique que de l'énéolithique, datant des V^e-III^e millénaires av. J.-C., et de l'Age du Bronze Ancien³.

Les sculptures pariétales connues en milliers d'exemplaires dans les montagnes d'Arménie sont les monuments de la période ancienne de la pictographie. On les rencontre aussi sur le matériel archéologique des V^e-IV^e millénaires av. J.-C.⁴.

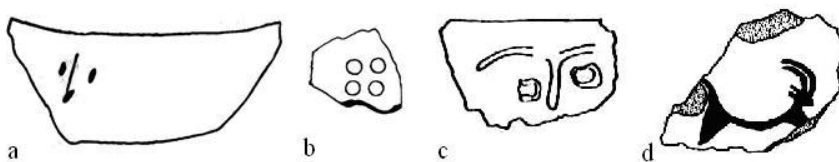


Fig. 2. Tessons de céramique à idéogrammes de l'énéolithique
(a, b – de Téhout; c, d – Yanik-tébé)

L'idéographie de l'Age du Bronze Ancien. Dès le V^e millénaire av. J.-C., l'idéographie commence à se développer au sein de l'ancienne pictographie. Elle est très fréquente aux IV^e-III^e millénaires av. J.-C. et se

² Pour toute l'information des sources manuscrites sur la culture écrite en arménien et en langues étrangères en Arménie préchrétienne, avec notes détaillées, voir *Movsisyan*, 2003 (a), p. 213-226; *Movsisyan*, 2006, p. 6-20.

³ *Sardarian*, 1967, p. 200, pl. LXX; *Куфтин*, 1941, pl. СХХ; *Кушнарєва, Чубинишвили*, 1970, p. 28, 31, 69, 80, 88, 90, 162; *Абибуллаєв*, 1959, p. 444; *Хачатрян*, 1975, p. 77-82; *Essayan*, 1992, p. 144, 147, 150, 154; NT, p. 10-18, 19-35, etc.

⁴ Pour la phase ancienne du développement de la pictographie, voir *Movsisyan*, 2003 (b), p. 14-19; *Movsisyan*, 2006, p. 21-31.

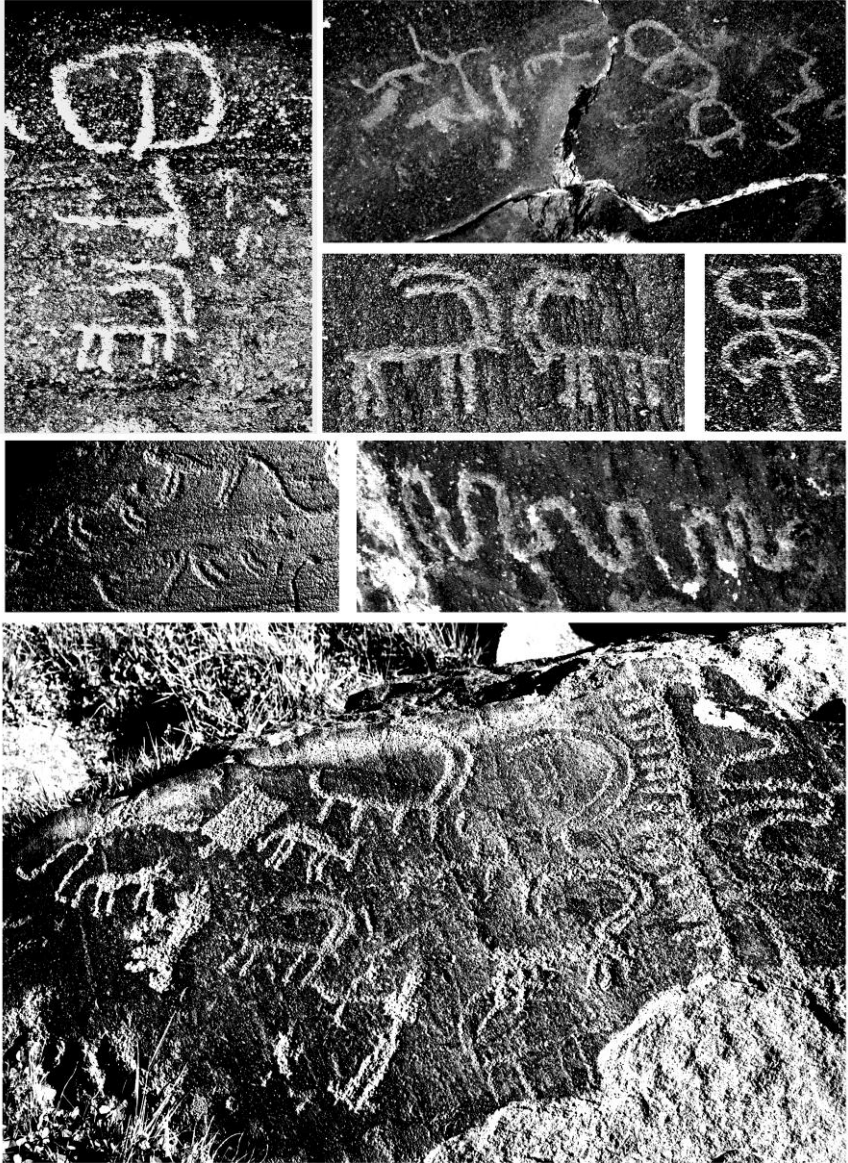


Fig. 3. Sculptures pariétales d'Arménie

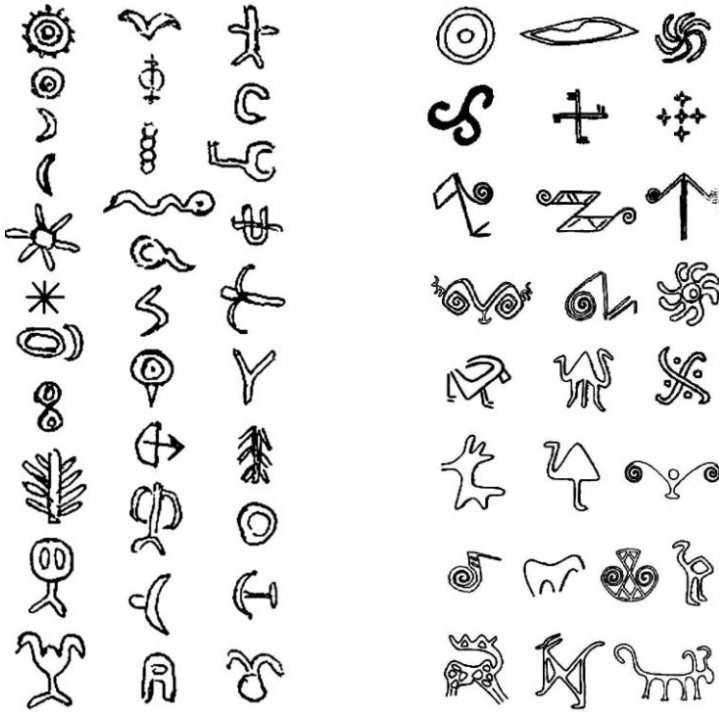


Fig. 4. Idéogrammes sur les sculptures pariétales (a) et sur la céramique de l'Age du Bronze Ancien (b)

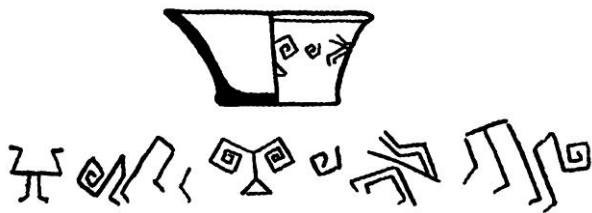


Fig. 5. Récipient à idéogrammes de l'Age du Bronze Ancien provenant d'Ozni (Djavakhk)

voit en grande quantité surtout sur la céramique de l'Age du Bronze Ancien⁵.

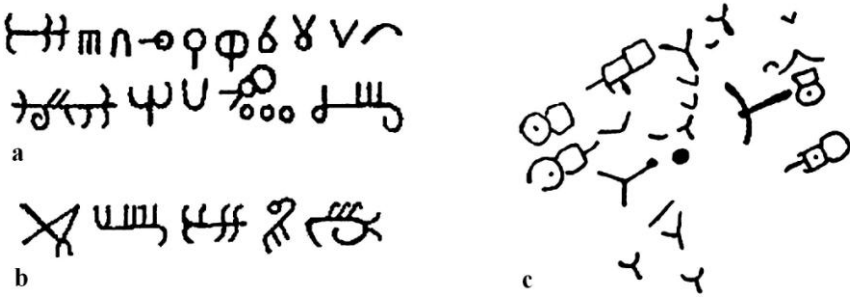


Fig. 6. Inscriptions en caractères linéaires arméniens provenant de Tsolakert et d'Armavir

L'écriture linéaire d'Arménie. Le développement et la simplification des idéogrammes au III^e millénaire av. J.-C. conduit à la création du système de l'écriture linéaire (composée de 400-500 signes) qui est utilisée jusqu'au début du I^{er} millénaire av. J.-C. Environ 300 inscriptions faites au moyen de ce système sont découvertes dans plus de dix sites anciens d'Arménie. Elles ne sont pas encore déchiffrées. Le sens même de l'écriture reste incompréhensible⁶.

L'usage des hiéroglyphes hittito-louvites sur le Plateau Arménien. Les hiéroglyphes hittites et louvites, écrits en langue louvite⁷, langue indoeuropéenne, sont usités aux XV^e-VIII^e siècles av. J.-C. à l'ouest du Plateau Arménien, dans la vallée de l'Euphrate. Le système scriptural est composé d'environ 500 hiéroglyphes, en boustrophédon

⁵ Pour les exemples d'idéogrammes de l'Age du Bronze Ancien d'Arménie, voir *Martirosian*, 1973, p. 68-70, pl. XXIII; *Чубинишвили*, 1971, pl. XXVII; *Sagona*, 1984, fig. 115-124; *Marro*, 1997, pl. 86-92; *Miroschedji*, 2000, p. 275, fig. 4; *Movsisyan*, 2006, p. 32-36, etc.

⁶ *Movsisyan*, 2003 (b), p. 30-46; *Movsisyan*, 2006, p. 36-55.

⁷ Ils sont découverts dans les sites anciens de la province du Tzopk (Güterbock, 1973, p. 135-147, pl. 3-5), sur le territoire de Mélid-Tégarama (voir *Bossert*, 1942, S. 67-70, 181-190, fig. 763-795; *Meriggi*, 1975, NN 97-119; *Hawkins*, 2000, p. 282-329, pl. 133-164), à Kummukh-Kommagene (*Meriggi*, 1975, NN 124-131; *Hawkins*, 2000, p. 334-360). Voir aussi *Movsisyan*, 2003 (a), p. 50-61, 282-321; *Movsisyan*, 2006, p. 175-180.

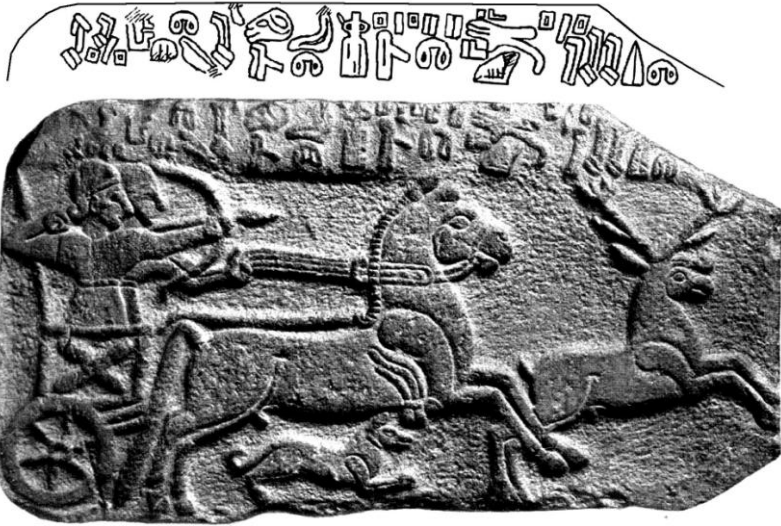


Fig. 7. Inscription en hiéroglyphes hittito-louvites de Malatia



Fig. 8. Inscription en caractères cunéiformes assyriens du roi Sardouri 1^{er}
sur la construction de la capitale Touchpa-Van

(chaque lettre est lue dans le sens inverse de la précédente); il est usité en Asie Mineure, en Syrie et sur les territoires occidentaux du Plateau Arménien.

L'usage des caractères cunéiformes assyriens sur le Plateau Arménien. Les systèmes d'écriture cunéiforme sont fréquemment utilisés dans la Royauté de Van. Sous le roi Sardouri I^{er} (env. 840-825 av. J.-C.), on élève des stèles portant des inscriptions en caractères cunéiformes assyriens (environ 600 signes gravés de gauche à droite) et en langue assyrienne. Après ce roi, on trouve des textes assyriens dans les inscriptions bilingues des rois de Biaïnili-Ourartou-Ararat, ainsi qu'à Ardini-Moussassir⁸.

Les inscriptions cunéiformes de la royauté de Van (Biaïnili-Ourartou-Ararat). Sous le roi Ichpouini (env. 825-810 av. J.-C.), la modification des caractères cunéiformes mésopotamiens produit un système local de caractères cunéiformes (biaïniens ou ourartiens, écrits de gauche à droite) dont on possède actuellement plus de 600 inscriptions petites et grandes⁹. Par son envergure et sa qualité, cet événement survenu sous le roi Ichpouini est la plus importante réforme scripturale de la réalité arménienne préchrétienne dont l'essence est la suivante. L'écriture cunéiforme assyro-babylonienne est composée d'environ 600 caractères dont chacun a plusieurs, parfois même plus de

⁸ *Lehmann-Haupt*, 1907, S. 63; *Thureau-Dangin*, 1912, p. XII; *Дьяконов*, 1951, N 48; *Меликишвили*, 1960, c. 117-118, 125-131, 323-327; *Boehmer*, 1979, S. 50-51, pl. 12; *Karaguezian*, 1981, p. 39-40; *Salvini*, 1982, S. 327-332; *Vanden Berge, de Meyer*, 1982-1983, p. 223; *Diakonoff*, 1989, p. 93; *André-Salvini, Salvini*, 1999, p. 21; *Арутюнян*, 2001, c. 9-12, 25-30, 137-139, 289-294; *André-Salvini, Salvini*, 2002, p. 5-66, etc. Voir aussi *Movsisyan*, 2003 (a), p. 62-69 (liste des caractères cunéiformes assyro-babyloniens, p. 322-368); *Movsisyan*, 2006, p. 180-184.

⁹ Sur l'histoire de l'études des caractères cunéiformes de la Royauté de Van, avec les annotations détaillées correspondantes, voir *Пиотровский*, 1959, c. 7-26; *Djahoukian*, 1987, p. 417-445; *Хачикян*, 1985, c. 10-14, 135-137; *Salvini*, 1995, S. 5-14, liste bibliographique: S. 211-238; *Karaguezian*, 1998, p. 7-10, etc. Les recueils d'inscriptions publiés à ce jour sont: *Sayce*, 1882 (les listes complémentaires sont publiées dans "Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland" entre 1888 et 1932); *Sandalgian*, 1900 (les listes complémentaires dans les numéros de l'année 1913 de «Handes Amsorya»); CICH (restées inachevées par suite du décès de *Lehmann-Haupt*); *König*, 1955-1957; *Меликишвили*, 1960 (listes complémentaires: *Меликишвили*, 1971); *Арутюнян*, 2001: Un nouveau recueil est préparé à la publication par l'orientaliste italien *Salvini* sous le titre de «Urartian Cuneiform Texts».



Fig. 9. Inscription cunéiforme provenant d'Ayanis

dix lectures. D'une manière générale, elle exprime environ 3000 syllabes et mots. L'écriture cunéiforme ourartienne emprunte environ 200 caractères ayant chacun une lecture et ne se rencontrant que rarement avec deux ou trois significations. Les caractères cunéiformes de style monumental sont de structure presque identique aux nouveaux caractères assyriens, ce qui fait croire que ce style est emprunté à la Mésopotamie durant la nouvelle période assyrienne. La différence est principalement dans l'aspect extérieur des caractères. Les caractères cunéiformes assyriens rappellent des clous, alors que les caractères cunéiformes monumentaux ourartiens sont des triangles et si les caractères mésopotamiens présentent des ruptures, le trait rompu est remplacé dans l'écriture cunéiforme ourartienne par deux nouveaux caractères. Quelques caractères possèdent une signification non attestée dans l'écriture cunéiforme assyro-babylonienne¹⁰.

¹⁰ Pour cette réforme scripturale, voir *Меликишвили*, 1960, p. 33-35; *Adjarian*, 1984, p. 399-402.



Fig. 10. Dalles en argile de la Royauté de Van (a – à caractères cunéiformes, site de Karmir blour, Erevan; b – hiéroglyphes, site de Toprak-kalé, Van)

Les hiéroglyphes de la royauté de Van (Biaïnil-Ourartou-Ararat). La Royauté de Van fait usage de trois systèmes scripturaux dont deux sont des écritures cunéiformes empruntées à la Mésopotamie et le troisième une écriture hiéroglyphique purement locale. Elle est composée d'environ 300 hiéroglyphes, écrits de droite à gauche et de haut en bas. Ce système n'est connu nulle part hors des limites du Plateau Arménien. A ce jour, environ 1500 inscriptions et mono-grammes sont découverts. L'étude des hiéroglyphes déchiffrés et inter-prétés jusqu'à présent permet de supposer que la langue des hiéroglyphes de Van est l'arménien ancien¹¹.

La destinée ultérieure des hiéroglyphes arméniens. Le problème de la destinée des hiéroglyphes arméniens durant la période entre le VI^e siècle av. J.-C. et l'adoption du christianisme reste encore irrésolu. D'après H.A. Martirosian, «ils ne sont plus capables de satisfaire les besoins de la jeune souveraineté et de l'idéologie correspondante. C'est

¹¹ Pour plus de détails, voir *Movsisyan*, 2003 (a), p. 46-126, notes, p. 49-63, carte de plus de 40 sites anciens, p. 50, index des inscriptions et des hiéroglyphes, p. 189-269 (Appendice B); *Movsisyan*, 2006, p. 55-148.

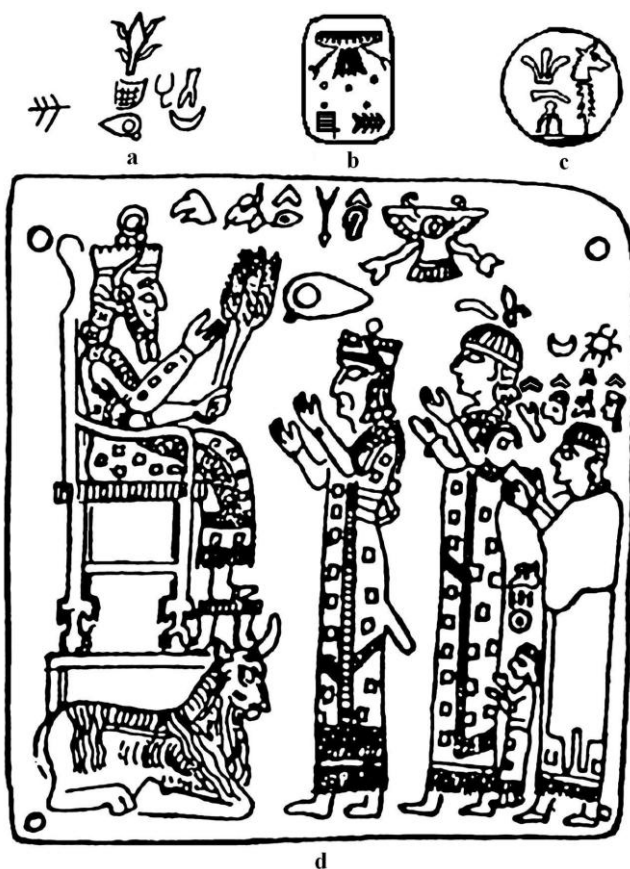


Fig. 11. Inscriptions en hiéroglyphes de la Royauté de Van
 (a – coupe de bronze, Karmir blour, Erevan; b – sceau, Karmir blour, Erevan;
 c – sceau, Toprak-kalé, Van; d – plaque de bronze, région de Van)

pourquoi l'Arménie panthéiste fait un grand usage de l'écriture phonétique étrangère... L'idéographie continue à être usitée surtout dans les temples comme forme d'écriture religieuse et magique»¹².

¹² *Martirosian*, 1973, p. 69. A en juger d'après l'information des sources écrites (voir ci-dessus), on peut conclure toutefois qu'en Arménie préchrétienne les caractères arméniens ont une importance plus grande.

L'absence de témoignages matériels ne nous permet pas de connaître le développement ultérieur de l'écriture arménienne en hiéroglyphes à la période post-ourartienne. Est-elle arrivée au stade d'alphabet ou non ? Il n'est pas impossible qu'elle ne soit pas arrivée à ce stade, peut-être à cause de la fidélité des prêtres à la tradition sacrée (comme cela s'est passé dans le cas des hiéroglyphes égyptiens).

Après l'adoption officielle du christianisme, les hiéroglyphes continuent à être utilisés dans la réalité arménienne pour les formules magiques, les sigles des artisans, les listes de caractères idéographiques («Caractères porteurs de signification») dans les manuscrits médiévaux et l'art des caractères idéographiques) et sous d'autres formes¹³.

Usage de l'alphabet grec en Arménie préchrétienne. Après la chute de la Royauté de Van et jusqu'à l'adoption du christianisme, on fait usage en Arménie de systèmes scripturaux alphabétiques (à l'encontre des systèmes logographiques et syllabiques usités auparavant). Le plus fréquemment utilisé est le grec avec son système scriptural (de gauche à droite, 24 lettres), à partir du III^e siècle av. J.-C.; après l'adoption du christianisme comme religion d'Etat, on y a surtout recours pour la prédication religieuse¹⁴.

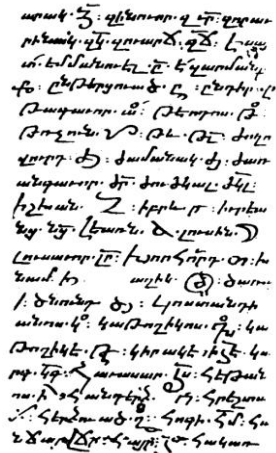
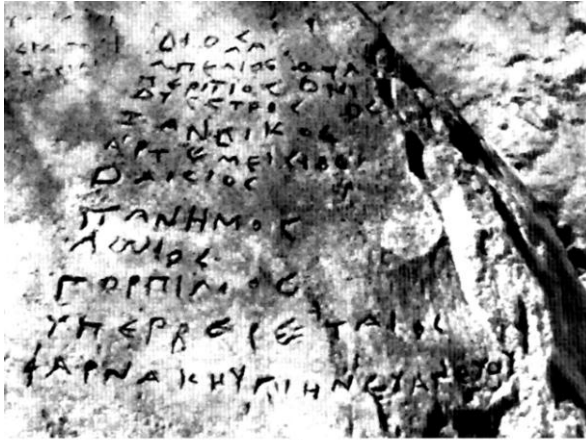


Fig. 12. Une page des listes nommées «Caractères porteurs de signification» (les explications des hiéroglyphes sont données à côté)

¹³ Pour les autres formes d'usage des hiéroglyphes en Arménie chrétienne, voir *Movsisyan*, 2003 (b), p. 129-142; *Movsisyan*, 2006, p. 150-160.

¹⁴ Voir les publications des inscriptions grecques de l'Arménie préchrétienne chez *Humann, Puschtein*, 1890, S. 232-352; *Jerphanion, Jalabert*, 1908, p. 470 (N 59); *Lehmann-Haupt*, 1908, S. 497-520; *Lehmann-Haupt*, 1910, S. 410-421; *Ростовцев*, 1911, с. 1-32; *Jalabert, Mouterde*, 1929, p. 9-60; *Лунин*, 1939, с. 220-223; *Болтунова*, 1942, *Manandian*, 1946 (en arménien et russe); *Тревер*, 1949; *Гоян*, 1952, с. 377-388; *Тревер*, 1953, с. 104-161, 174-211, 224-261, 271-288; *Саркисян*, 1960, с. 76-86; *Sargsyan*, 1969, p. 112-113; *Martirosian*, 1975, p. 192 (traduction de



a



b

Fig. 13. Inscriptions grecques d'Armavir (I^{er} siècle av. J.-C.)
et de Garni (écrite par Tiridate I^{er}. roi de l'Arménie Maieure. en 76)

H. Bartikian), *Lipinski*, 1975, p. 197-208; *Аракелян*, 1976, с. 89-100; *Manandian*, 1978, p. 124-126; *CHPA*, p. 359-363 (traduction de S.G. Krkacharian), etc.

Voir les inscriptions grecques des pièces de monnaie arméniennes: *HPA*, p. 692-698 (auteur du chapitre *Mouchéghian* K.A.); *Bedoukian*, 1978 (surtout, p. 42-43); *Mouchéghian*, 1973, p. 78-81; *Mouchéghian*, 1983, p. 43-67; *Bedoukian*, 1983; *Bedoukian*, 1985, p. 15-18, 29-31, 36-37; *Nercessian*, 1995, p. 47-101; *Nercessian*, 2000, p. 1-206, etc. (ainsi que les sources citées).

Sur l'usage du grec ancien en Arménie préchrétienne, résumé et annotations détaillées: *Movsisyan*, 2003 (a), p. 111-163; *Movsisyan*, 2006, p. 214-250. Sur la littérature en langue grecque créée au IV^e siècle en Arménie, voir: *Khatchikian*, 1973, p. 27-51 (avec annotations).

Fig. 14.
Pièces de monnaie
à légendes
grecques des rois
Tigrane II le Grand
et Artavard II
(I^{er} siècle av. J.-C.)



Usage de l'alphabet araméen en Arménie préchrétienne. L'un des systèmes scripturaux les plus fréquemment utilisés en Asie Antérieure ancienne est l'alphabet araméen (22 consonnes écrites de droite à gauche), usité aussi sur le Plateau Arménien du II^e siècle av. J.-C. au II^e siècle de l'ère chrétienne¹⁵. Bien qu'on considère déchiffrée la majeure partie des inscriptions araméennes découvertes en Arménie et que d'importantes conclusions soient faites d'après elles, selon nous bien

¹⁵ Sur les inscriptions araméennes découvertes sur le territoire du Plateau Arménien, voir: *Lalayan*, 1931, p. 97-98; *Борисов*, 1946, с. 97-107; *Dupont-Sommer*, 1946-1948, p. 53-66; *Тревер*, 1953, с. 162-174; *Дьяконов*, *Старкова*, 1955, с. 161-174; *Тирацян*, 1957, с. 82, 105-109; *Тирацян*, 1959, с. 88-90; *Периханян*, 1964, с. 123-137; *Периханян*, 1965, с. 107-128; *Винников*, 1965, с. 18-19, fig. 1-2; *Perikhanian*, 1966, p. 17-29; *Периханян*, 1971, с. 78-82; *Perikhanian*, 1971 (a), p. 169-174; *Perikhanian*, 1971 (b), p. 5-11, pl. I-II; *Karakhanian*, 1971, p. 274-276; *Lipinski*, 1975, p. 197-208; *Tiratsian*, 1977, p. 254-259; *Тирацян*, 1980, N 4, с. 99-104; *Аракелян*, 1982, с. 33, pl. XLI; *Тирацян*, 1988, с. 66, pl. XVI-9; *Khurshudian*, 1998, p. 8; *Хуршудян*, 1998, p. 167-174; *Biscione*, *Nasopian*, *Hmayakian*, *Parnegiani*, 2001, p. 79-82; *Khatchatrian*, *Karapetian*, *Vardanian*, *Kanétian*, 2002, p. 51-54; *Haguéyan*, *Nasopian*, *Hmayakian*, 2002, p. 76-77; *Hmayakian*, 2002, p. 72-76; *Movsisyan*, 2003 (a), p. 89-108; *Movsisyan*, 2006, p. 198-211 (avec annotations), etc.



Fig. 15. Inscriptions arméennes d'Artachat (tesson de coupe en lazurite), d'Erzeroum (sceau à deux faces) et de Tégout (stèle de pierre)

des problèmes ayant trait à leur lecture ne peuvent être tenus pour définitivement résolus¹⁶.

Usage des alphabets syriaque et pahlavi (persan moyen) en Arménie avant Mesrop Machtots. Après l'adoption du christianisme comme religion d'Etat, parallèlement au grec, le syriaque est

¹⁶ Movsisyan, 2003 (a), p. 108-110; Movsisyan, 2006, p. 211-214.

fréquemment utilisé en Arménie comme langue de prédication¹⁷. L'ordre donné par le roi Tiridate III quant à l'usage des langues grecque et syriaque dans les domaines de la chancellerie royale, de la prédication religieuse et de l'éducation est résilié après le détronement du roi Khosrow (389) et c'est la langue pahlavi (persan moyen) qui est utilisée en Arménie pour la chancellerie de la cour¹⁸. Les lettres syriaques, aussi bien que celles de la langue pahlavi sont basées sur l'alphabet araméen (22 lettres écrites de droite à gauche)¹⁹.

Systèmes scripturaux et stèles à signification énigmatique. Outre les systèmes scripturaux connus et exactement datés susmentionnés, l'Arménie préchrétienne possède deux autres systèmes scripturaux qui restent indéchiffrés et d'origine et de signification énigmatiques. L'un de ces systèmes est le deuxième système cunéiforme qui diffère de tous les autres systèmes cunéiformes connus au monde. A en

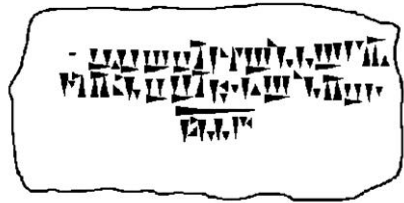


Fig. 16. Inscriptons en deuxième caractères cunéiformes de Karmir berd (photo et dessin)

¹⁷ Sur l'usage du syriaque et de l'alphabet syriaque en Arménie, voir *Movsisyan*, 2003 (a), p. 164-167; *Movsisyan*, 2006, p. 250-253 (et les sources citées). Sur la littérature en langue syriaque créée au IV^e siècle en Arménie, voir: *Khatchikian*, 1973, p. 27-51 (avec annotations).

¹⁸ Ceci est évident d'après les communications de Movses Khorénatsi et de Ghazar Parpétsi. Selon le premier, dans les années 360, Méroujan Artzrouni fait la tentative, qui échoue, d'interdire l'écriture grecque et d'instaurer le persan (Livre III, ch. 36). Selon le même historien, le persan est usité sous le règne de Vramchapouh en Arménie Orientale pour les documents royaux entre 389 et 415 (Livre III, ch. 50). Ghazar Parpétsi communique qu'aussitôt après le partage de l'Arménie, sous le règne de Khosrow (387-389), c'est le grec qui est utilisé à la cour (Episode I, ch. 10). Il faut en conclure que l'usage du persan moyen (pahlavi) pour les documents de la cour commence après 389.

¹⁹ Pour l'usage en Arménie de la langue et de l'alphabet pahlavi, voir *Movsisyan*, 2003 (a), p. 168-169; *Movsisyan*, 2006, p. 253-255. Il est étrange et significatif qu'à ce jour aucun objet à inscription syriaque ou pahlavi ne soit découvert en Arménie.



Fig. 17. Enormes caractères énigmatiques
(a - d'Artamet; b - de Métzamor; c - d'Atabindi; d - de Haykaber)

juger d'après le nombre de caractères, il peut être un alphabet cunéiforme²⁰. Le deuxième système est composé d'énormes signes énigmatiques, gravés sur les rochers dans les lieux cultuels. La largeur des lignes est de 6 à 30 cm, leur profondeur de 4 à 30 cm, alors que la taille des signes varie entre 70 cm et 3 m²¹. Il y a aussi des exemples uniques de stèles énigmatiques²².

Résumant la brève présentation des documents scripturaux connus à ce jour, nous constatons qu'au cours d'une période d'environ trois mille ans avant Machtots l'Arménie utilise *douze systèmes scripturaux* dont cinq d'origine locale, sept empruntés. C'est un chiffre vénérable dans l'optique de la civilisation mondiale.

²⁰ Pour ce système scriptural, voir *Movsisyan*, 2003 (a), p. 200-208; *Movsisyan*, 2006, p. 167-173.

²¹ *Lehmann-Haupt*, 1926, S. 105; *Lalayan*, 1931, p. 203; *Toramanian*, 1942, p. 18-19; *Belli*, 1989, S. 89-105, pl. I-XVI; *Başgelen*, 1990, p. 24-26, fig. 1-12; *Belli*, 2001, p. 365-369; *Sevin*, 1989, XI, p. 50-51, pl. IV-2, V-1; *Movsisyan*, 2003 (a), p. 208-211; *Movsisyan*, 2003 (b), p. 144-147; *Movsisyan*, 2006, p. 164-167.

²² *Movsisyan*, 2003 (a), p. 211-212; *Movsisyan*, 2006, p. 174.



Fig. 18. Inscription akkadéenne du roi Naram-Souen (Naram-Sin, 23^e siècle av. J.-C.) de la région de Diarbékir



Fig. 19. Inscription trilingue (persan, élamite, babylonien) du roi Xerxès sur le rocher de Van (V^e siècle av. J.-C.)



CONCLUSION

Les manifestations de la culture écrite et de la mentalité scripturale formées en Arménie préchrétienne au moyen des systèmes scripturaux susmentionnés peuvent être observées dans de nombreux éléments de la littérature du siècle d'or, initiée par la création de l'alphabet par Mesrop Machtots. L'un des plus évidents est le haut niveau de développement de la langue littéraire arménienne au V^e siècle. D'après le niveau linguistique supérieur de la langue du siècle d'or, un certain nombre de chercheurs en viennent à des conclusions légitimes sur la longue existence d'une littérature arménienne préchrétienne. Il va de soi qu'au cours d'une souveraineté ayant duré des siècles et des millénaires, une langue de communication d'Etat a dû exister en Arménie, outre les dialectes, et qui devait être compréhensible dans tout le pays (une langue au moyen de laquelle on devait communiquer avec la cour, pendant les recrutements de soldats, dans les instances judiciaires, au cours des réunions laïques ou religieuses et ailleurs). Il est improbable que cette langue de communication générale (qui devait être le parler de la partie centrale du pays) existe et se développe uniquement au niveau oral, sans être une langue écrite, pour devenir ensuite la base du *grabar* (arménien classique). Comme le note G.B. Djahoukian, «le vocabulaire de la langue écrite, aussi pauvre qu'il soit, surpasse de plusieurs fois, parfois de plusieurs dizaines de fois, le vocabulaire de n'importe quel dialecte. Le vocabulaire moyen d'un dialecte est d'habitude de 7 à 8 mille mots, alors que le vocabulaire légué par le *grabar*, encore que non entièrement connu, dépasse les 60 mille mots»²³. C'est-à-dire que le vocabulaire du *grabar* témoigne aussi en faveur d'une longue période de développement de la langue arménienne écrite à l'époque préchrétienne.

L'héritage écrit de la période préchrétienne d'Arménie peut être classé selon quelques indices caractéristiques.

Selon l'origine et l'appartenance:

1. Documents des systèmes pictographiques créés en Arménie (idéographie de l'Age du Bronze Moyen, écriture linéaire d'Arménie, hiéroglyphes de la Royauté de Van,

²³ Djahoukian, 1992, p. 77-78.

2. Systèmes scripturaux énigmatiques créés en Arménie (deuxièmes caractères cunéiformes d'Arménie, énormes caractères énigmatiques) et stèles isolées,
3. Inscriptions en systèmes scripturaux d'origine étrangère, mais utilisés par les autochtones d'Arménie (hiéroglyphes hittito-louvites, caractères cunéiformes assyriens, caractères cunéiformes de la Royauté de Van, alphabets grec, araméen, syriaque et pahlavi ou persan moyen),
4. Documents écrits découverts en Arménie, mais créés par des étrangers²⁴.

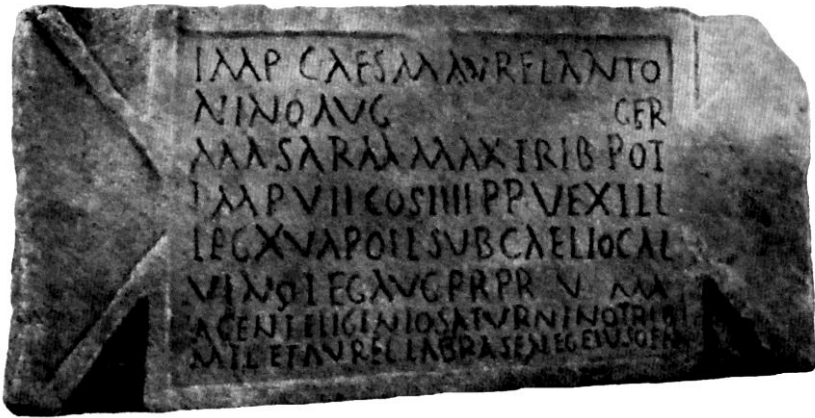


Fig. 20. Inscription latine de l'empereur Comode de Rome
provenant de Vagharchapat (185)

Selon le caractère du système scriptural:

1. logographique,
2. logosyllabique,
3. alphabétique.

²⁴ De nombreux objets à inscriptions sont découverts dans différents sites anciens du Plateau Arménien. Ils sont le résultat de relations militaires, économiques, commerciales, culturelles ou autres et ne font pas partie des documents écrits arméniens (voir par exemple fig. 18-20). Voir *Movsisyan*, 2003 (a), p. 171-199; *Movsisyan*, 2006, p. 256-282.

Selon l'aspect extérieur des caractères:

1. signes pictographiques (y compris les hiéroglyphes),
2. signes linéaires,
3. caractères cunéiformes,
4. lettres.

Selon le contenu des inscriptions:

1. inscriptions royales consacrées au culte des divinités,
2. descriptions de campagnes militaires,
3. stèles à inscriptions dédiées aux ancêtres royaux,
4. inscriptions consacrées au pouvoir royal et à la divinisation de la personne du roi,
5. commémorations royales de la fondation ou de l'aménagement de villes et d'édifices (principalement du culte);
6. textes relatifs à différents rituels et cérémonies,
7. textes instaurant de nouveaux règlements ou lois,
8. inscriptions concernant les donations royales,
9. légendes de pièces de monnaie royales,
10. enregistrements de la correspondance royale,
11. textes culturels et religieux variés,
12. inscriptions chronologiques,
13. actes de donations,
14. extraits d'œuvres en vers (tragédies ?) de contenu moral et préceptes,
15. extraits d'œuvres en vers (tragédies ?) de contenu historique,
16. épitaphes (y compris pleurs en vers),
17. signes d'appartenance,
18. signes de capacité,
19. monogrammes,
20. documents à contenu inconnu à ce jour²⁵.

Les documents de la culture scripturale de l'Arménie préchrétienne peuvent être également classés d'après leur matériau, le sens de leur écriture et bien d'autres indices.

Avant de terminer, nous trouvons indispensable de noter une fois de plus que la culture écrite créée sur le Plateau arménien au cours de

²⁵ Cette classification est faite d'après les inscriptions actuellement déchiffrées (Movsisyan, 2006, p. 289-290). Le déchiffrement futur d'autres inscriptions peut introduire des modifications dans cette liste.

quelques millénaires ne pouvait disparaître sans laisser de traces et la perfection de l'écriture de Machtots est conditionnée également dans une certaine mesure par la mentalité scripturale formée à l'époque préchrétienne.

Résumant notre ouvrage, nous voyons que douze systèmes scripturaux sont usités en Arménie préchrétienne, des milliers d'inscriptions sont faites en langues natale et étrangères. C'est le témoignage éloquent de l'amour et de la vénération que portent les Arméniens à l'écriture dont la preuve certaine est le culte du dieu de l'écriture, Tir, à la période préchrétienne. Cette tradition continue avec la canonisation de Mesrop Machtots et de ses géniaux disciples, ce dont nous sommes les témoins encore aujourd'hui...

BIBLIOGRAPHIE

En langues européennes

- Agathange, *Histoire d'Arménie (Histoire du règne de Tiridate)*, traduction de V. Langlois, Paris, 1867.
- André-Salvini B., Salvini M., «The Urartian Rock Inscriptions of Razliq and Našteban (East Azerbaijan, Iran)», *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici*, Roma, 1999, fasc. XLI/ 1
- André-Salvini B., Salvini M., «The Bilingual Stele of Rusa I from Movana (West-Azerbaijan, Iran)», *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici*, Roma, 2002, fasc. XLIV / 1
- Barton G. A., «The Origin and Development of Babylonian Writing», *Beiträge zur Assyriologie und semitischen Sprachwissenschaft*, Bd. IX, Leipzig, 1913
- Bedoukian P. Z., *Coinage of the Artaxiads of Armenia*, London, 1978
- Bedoukian P. Z., *Coinage of the Armenian Kingdoms of Sophene and Commagene*, Los Angeles, 1985
- Belli O., «Monumentale Felszeichen im Bereich urartäischer Festungsanlagen», *Anadolu Araştırmaları*, XI, Ankara, 1989,
- Belli O., «Surveys of Monumental Urartian Rock Signs in East Anatolia», *Istanbul University's Contributions to Archaeology in Turkey (1932-2000)* (edited by O. Belli), Istanbul, 2001
- Boehmer R. M., «Zur Stelle von Topzava», *Baghdader Mitteilungen*, Bd. 10, Berlin, 1979
- Bossert H. T., *Altanatolien*, Berlin, 1942
- Chiera E., *They wrote on clay*, Chicago, 1957
- CICH - *Corpus Inscriptionum Chaldicarum* (In Verbindung mit F. Bagel und F. Schachermeyr herausgegeben von Lehmann-Haupt C. F.), I-II, Berlin und Leipzig, 1928-1935
- Diakonoff I. M., «On some new trends in Urartian philology and some new Urartian texts», *Archaeologische Mitteilungen aus Iran*, Bd. 22, Berlin, 1989
- Diringer D., *Writing*, London, 1962
- Dupont-Sommer A., «Les inscriptions arameennes trouvees pres du lac Sevan (Arménie)», *Syria*, XXV, N 1-2, 1946-1948
- Dupont-Sommer A., *Les arameens*, Paris, 1949
- Ghazar Parpétsi (Lazare de Parpi), *Histoire d'Arménie*, traduction de V. Langlois, Paris, 1869
- Gelb I. J., *Von der Keilschrift zum Alphabet*, Stuttgart, 1958
- Güterbock H. G., «Hittite Hieroglyphic Seal Impressions from Korucutepe», *Journal of Near Eastern Studies*, Chicago, 1973, vol. 32, N. 1-2 (January-April)
- Hawkins J. D., *Corpus of Hieroglyphic Luwian Inscriptions, vol. 1, Inscriptions of the Iron Age*, Berlin-New York, 2000
- Humann K. und Puschstein O., *Reisen in Kleinasien und Nordsyrien, Textband*, Berlin, 1890
- Jalabert L., Mouterde R., *Inscriptions grecques et latines de la Syrie, t. I, Commagene et Cyrrestique*, Paris, 1929
- Jensen H., *Hittiter und Armenier*, Strassburg, 1898

- Jensen H., *Die Schrift in Vergangenheit und Gegenwart*, Berlin, 1958
- Jerphanion P. G., Jalabert P. L., «Inscriptions d'Asie Mineure (Pont, Cappadoce, Cilice)», *Mélanges de la Faculté Orientale de l'Université Saint-Joseph*, III, Fasc. I, Beyrouth, 1908
- Khurshudian E., «A Coin of Mitridat, King of Tosp», *Oriental Numismatic Society, Newsletter*, No. 157, Autumn 1998
- König F. W., *Handbuch der chaldischen Inschriften*, I-II, Graz, 1955-1957
- Labat R., *Manuel d'épigraphie akkadienne*, Paris, 1976
- Laroche E., *Les Hierogliphes Hittites*, Paris, 1960
- Lehmann-Haupt C. F., «Materialien zur älteren Geschichte Armeniens und Mesopotamiens», *Abhandlungen der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse, Neue Folge, Band IX, Nro. 3*, Berlin, 1907
- Lehmann-Haupt C. F., «Eine griechische Inschrift.», *Klio*, VIII, 1908
- Lehmann-Haupt C. F., *Armenien Einst und Jetzt*, I, Berlin und Leipzig, 1910
- Lehmann-Haupt C. F., *Armenien Einst und Jetzt*, II a, Berlin und Leipzig, 1926
- Lipinski E., *Studies in aramaic inscriptions and onomastics*, Leuven, 1975
- Lipinski E., *The Arameans: Their ancient history, culture, religion*, Leuven-Paris-Sterling, 2000
- Marro C., «La culture du Haut-Euphrate au Bronze ancien. Essai d'interprétation à partir de la céramique peinte de Keban (Turquie)», *Varia Anatolica*, VIII, Paris, 1997
- Melchert H. C., «Anatolian Hieroglyphs», *The World's Writing Systems* (ed. by P. T. Daniels and W. Bright), New York-Oxford, 1996
- Meriggi P., *Manuale di eteo geroglifico*, II, Roma, 1975
- Michalowski P., «Mesopotamian Cuneiform», *The World's Writing Systems* (ed. by P. T. Daniels and W. Bright), New York-Oxford, 1996
- de Miroschedji P., «La céramique de Khirbet Kerak en Syro-Paléatine: Etat de la question», *Varia Anatolica*, XI (Chronologies des pays du Caucase et de l'Euphrate aux IV^e-III^e millénaires), Paris, 2000
- Movses Khorénatsi (Moïse de Khorène), *Histoire de l'Arménie*, nouvelle traduction par Annie et Jean-Pierre Mahé, Paris, Gallimard, 1993
- Movsisyan A., *The Writing Culture of pre-Christian Armenia*, Yerevan, 2006
- Nercessian Y. T., *Armenian Coins and their Values*, Los Angeles, 1995
- Nercessian Y. T., *Armenian Numismatic Studies*, Los Angeles, 2000
- NT – *Neolithic in Turkey: The Cradle of Civilization* (ed. by M. Özdoğan, N. Başgelen), Istanbul, 1999 (M. Rosenberg, «Hallan Çemi», p. 9-18; A. Özdoğan, «Çayönü», p. 19-35)
- O' Callaghan R. T., *Aram Naharaim*, Roma, 1948
- Perikhanian A., «Une inscription araméenne du roi Artasēs trouvée au Zanguéour (Siwnik)», *Revue des Etudes Armeniennes*, Paris, 1966, vol. III
- Perikhanian A., «Les inscriptions du roi Artaches (A propos d'une récente trouvaille épigraphique en Arménie)», *Revue des Etudes Armeniennes*, Paris, 1971 (a), vol. VIII
- Perikhanian A., «Inscription araméenne grave sur une coupe d'argent trouvée à Sisian (Arménie)», *Revue des Etudes Armeniennes*, Paris, 1971 (b), vol. VIII
- Sagona A. G., *The Caucasian Region in the Early Bronze Age*, Part III, Oxford, 1984

- Salvini M. M., «Eine vergessene Felsinschrift mit einem assyrischen Opfertext, Societies and Languages of the Ancient Near East», *Studies in honour of I. M. Diakonoff*, Warminster, 1982
- Salvini M., *Geschichte und Kultur der urartäer*, Darmstadt, 1995
- Sandalgian J., *Les inscriptions cunéiformes urartiques*, Venise, 1900
- Sayce A. H., «The cuneiform inscriptions of Van», *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, London, 1882, XIV, N 3-4
- Schiffer S., *Die Aramäer*, Leipzig., 1911
- Thureau-Dangin F., *Une relation de la huitième campagne de Sargon (714 av. J.-C.)*, Paris, 1912
- Vanden Berge L., de Meyer L., *Urartu. Een vergeten cultuur uit het bergland Armenië*, Gent, 1982-1983

En arménien

- Adjarian H. *La langue arménienne*, Erevan, 1984 (Աճառյան Հր., Հայոց գրերը, Երևան, 1984)
- Bedoukian Z., *Les pièces de monnaie de la dynastie Arsacide*, Vienne, 1983 (Պտուկեան Ջ., Արտաշեսեան հարստութեան դրամները, Վիեննա, 1983)
- Biscione R., Hacopian H., Hmayakian S., Parmegiani N., «La borne frontalière du roi Artaches nouvellement découverte à Saroukhan», *Questions d'histoire et de culture de l'Arménie ancienne. Recueil d'exposés du Symposium à la mémoire de Guévork Tiratsian*, Erevan, 2000 (Բիշիոնն Ռ., Հակոբյան Հ., Հմայակյան Ս., Պարմենջիանի Ն., Արտաշես արքայի նորահայտ սահմանաքարը Սարուխանից, Հին Հայաստանի պատմության և մշակույթի հարցեր. Գևորգ Տիրացյանի հիշատակին նվիրված գիտաժողովի զեկուցումներ, Երևան, 2001)
- CHPA – *Chrestomathie de l'Histoire du peuple arménien*, t. I, Erevan, 1981 (Հայ ժողովրդի պատմության քրեստոմատիա, հ. 1, Երևան, 1981)
- Djhoukian G.B., *Histoire de la langue arménienne. Période préhistorique*, Erevan, 1987 (Ջախուկյան Գ. Բ., Հայոց լեզվի պատմություն. Նախազրային ժամանակաշրջան, Երևան, 1987)
- Djhoukian G.B., *Entretiens sur la langue arménienne*, Erevan, 1992 (Ջախուկյան Գ. Բ., Չրույցներ հայոց լեզվի մասին, Երևան, 1992)
- Essayan S.A., *Archéologie arménienne*, I, Erevan, 1992 (Եսայան Ս.Ա., Հայաստանի հնագիտություն, I, Ե., 1992)
- Hazéyan N., Hacopian H., Hmayakian S., «Deux nouvelles bornes d'Artaches découvertes à Vardénik», *La culture de l'Arménie ancienne, II*, Documents du Symposium consacré à l'anniversaire d'Emma Khanzadian, Erevan, 2002 (Հազեյան Ն., Հակոբյան Հ., Հմայակյան Ս., Երկու նոր Արտաշեսյան սահմանաքար Վարդենիկից, Հայաստանի հնագույն մշակույթը, 2, Էմմա Խանզադյանի հոբելյանին նվիրված գիտաժողովի նյութեր, Երևան, 2002)
- Hmayakian S.G., «Les bornes d'Artaches», *La culture de l'Arménie ancienne, II*, Documents du Symposium consacré à l'anniversaire d'Emma Khanzadian, Erevan, 2002 (Հմայակյան Ս. Գ., Արտաշեսյան սահմանաքարերի շուրջ, Հայաստանի հնագույն մշակույթը, 2, Էմմա Խանզադյանի հոբելյանին նվիրված գիտաժողովի նյութեր, Երևան, 2002)

- HPA – *Histoire du peuple arménien* (Publication de l'Académie des sciences de la RSS d'Arménie), t. I, Erevan, 1971 (Հայ ժողովրդի պատմություն (ՀԽՍՀ ԳԱ հրատ.), հ. I, Ե., 1971)
- Karakhanian G., «Deux nouvelles inscriptions araméennes», *Journal historico-philologique*, Erevan, 1971, N°3 (Կարախանյան Գ., Արամեական նորահայտ երկու արձանագրություններ, «Պատմա-բանասիրական հանդես», Երևան, 1971, N 3)
- Karaguezian H.H., «Les sources ourartiennes sur le Plateau arménien et les Etats voisins», *CHPA*, 1981 (Կարագոյգյան Հ. Հ., Ուրարտական աղբյուրները Հայկական լեռնաշխարհի և հարևան պետությունների մասին, ՀԺՊՔ, 1981)
- Karaguezian H.H., «Toponymes cunéiformes (à Ayrarat et dans les provinces limitrophes)», *Le Plateau Arménien dans les sources cunéiformes*, t. I, livre I, Erevan, 1998 (Կարագոյգյան Հ. Հ., Սեպագիր տեղանուններ (Այրարատում և հարակից նահանգներում), Հայկական լեռնաշխարհը սեպագիր աղբյուրներում, հատոր I, գիրք I, Երևան, 1998)
- Khatchatrian J., Karapétian I., Vardanian R., Kanétsian I., «Les résultats des fouilles des années 1998-1999 d'Artachat», *La culture de l'Arménie ancienne, XII* (Thèses d'exposés à la Session scientifique consacrée au 90^e anniversaire de l'académicien Babken Arakélian), Erevan, 2002 (Խաչատրյան Ժ., Կարապետյան Ի., Վարդանյան Ռ., Կանեցյան Ի., Արտաշատի 1998-1999 թթ. պեղումների արդյունքները, Հին Հայաստանի մշակույթը, XII, Հանրապետական գիտական մտաշրջան, Չեկուցումների հիմնադրույթներ (նվիրվում է ակադ. Բաբկեն Առաքելյանի ծննդյան 90-ամյակին), Երևան., 2002)
- Khatchikian L., «La littérature arménienne en langues étrangères au IV^e siècle (Sur l'ouvrage *Questions nouvellement découvert de Nerses Parthev et d'Epiphane*) », *Journal historico-philologique*, Erevan, 1973, N° 3 (Խաչիկյան Լ., Օտարալեզու հայ գրականությունը չորրորդ դարում (Ներսես Պարթևի և Եպիփանի նորահայտ «Հարցման» առիթով), «Պատմա-բանասիրական հանդես», Երևան, 1973, N 3)
- Lalayan E., *Fouilles de tombes en Arménie Soviétique*, Erevan, 1931 (Լալայան Յեր., Գամբարանների պեղումներ Խորհրդային Հայաստանում, Յեր., 1931)
- Manandian H., *Nouvelle interprétation des inscriptions grecques d'Arnavir*, Erevan, 1978 (Մանանդյան Հ., Արմավիրի հունարեն արձանագրությունները նոր լուսաբանությամբ, Երևան, 1946)
- Manandian H., *Œuvres*, II, Erevan, 1978 (Մանանդյան Հ., Երկեր, հ. Բ, Երևան, 1978)
- Martirossian A.A., «L'Arménie et les premiers Sassanides», *Journal historico-philologique*, Erevan, 1975, N°3 (Մարտիրոսյան Ա. Ա., Հայաստանը և առաջին Սասանյանները, «Պատմա-բանասիրական հանդես», Երևան, 1975, N 3)
- Martirossian H.A., *Les caractères préhistoriques arméniens et leurs copies ourartiennes-arméniennes*, Erevan, 1973 (Մարտիրոսյան Հ. Ա., Հայաստանի նախնադարյան նշանագրերը և նրանց ուրարտա-հայկական կրկնակները, Երևան, 1973)
- Movsisyan A.E., «Un nouvel alphabet cunéiforme ? (Sur l'inscription cunéiforme énigmatique de Karmir blour)», *Journal historico-philologique*, Erevan, 2001, N°3 (Մովսիսյան Ա. Ե., Նոր սեպագիր այբուբե՞ն (Կարմիր բերդի առեղծվածային սեպագիր արձանագրության շուրջ), «Պատմա-բանասիրական հանդես», Երևան, 2001, N 3)

- Movsisyan A.E., *Les systèmes scripturaux d'Arménie avant Machtots*, Erevan, 2003 (a) (Մովսիսյան Ա. Ե., Նախամաշտոցյան Հայաստանի գրային համակարգերը, Երևան, 2003)
- Movsisyan A.E., *Hiéroglyphes arméniens*, Erevan, 2003 (b) (Մովսիսյան Ա. Ե., Հայկական մեդետագրություն, Երևան, 2003)
- Mouchéghian K.A., *Les trésors de monnaie arménienne*, Erevan, 1973 (Մուշեղյան Խ. Ա., Հայաստանի դրամական գանձերը, Երևան, 1973)
- Mouchéghian K.A., *La circulation monétaire en Arménie (V^e siècle av. J.-C. – XIV^e siècle)*, Erevan, 1983 (Մուշեղյան Խ. Ա., Գրամական շրջանառությունը Հայաստանում (մ.թ.ա. V դ. – մ.թ. XIV դ.), Երևան, 1983)
- Tokharian K., «Liens entre les formes de l'alphabet de Machtots et de leurs analogues sur les peintures pariétales», *Bazmavep*, Venise, 2003, N° 14 (Թոխարեան Կ., Մաշտոցեան տառաձեւերի եւ դրանց ժայռապատկեր նմանակների աղերսների շուրջ, «Բազմավէպ», 2003, N 1-4)
- Toramanian T., «Documents de l'histoire de l'architecture arménienne», *Recueil d'œuvres*, Erevan, MCMXLII /1942/ (Թորամանյան Թ., Նյութեր հայկական ճարտարապետության պատմության (Աշխատությունների ժողովածու), Երևան, MCMXLII /1942/)
- Sargsian G.K., «L'historiographie arménienne avant Machtots», *Journal historico-philologique*, Erevan, 1969, N°1 (Սարգսյան Գ. Խ., Նախամաշտոցյան շրջանի հայ պատմագրությունը, «Պատմա-քանասիրական հանդես», Երևան, 1969, N 1)
- Sardarian S.H., *La société préhistorique en Arménie*, Erevan, 1967 (Սարդարյան Ս. Հ., Նախնադարյան հասարակությունը Հայաստանում, Ե., 1967)
- Tiratsian G., «Une autre inscription nouvellement découverte d'Artaches I^{er}», *Journal historico-philologique*, Erevan, 1977, N° 4 (Տիրացյան Գ., Արտաշես I-ի ևս մեկ նորագյուտ արամեական արձանագրություն, «Պատմա-քանասիրական հանդես», Երևան, 1977, N 4)

En russe

- Абибуллаев О.А., Раскопки холма Кюль-тепе около Нахичевани в 1955г., Материалы и исследования по археологии СССР, 1959, N 67 (Abiboullaev O.A., «Fouilles de la colline de Gul-tépé près de Nakhidjévan en 1955». *Documents et recherches sur l'archéologie de l'URSS*, 1959, N° 67)
- Аракелян Б.Н., Арташат I. Основные результаты раскопок 1970-1977 гг., Е., 1982 (Arakélian B.N., *Artachat I. Principaux résultats des fouilles de 1970-1977*, Erevan, 1982)
- Аракелян Б. Н., Очерки по истории искусства Древней Армении (VI в.до н.э. - III в.н.э.), Е., 1976 (Arakélian B.N., *Essais sur l'histoire de l'art de l'Arménie ancienne* (VI^e av. J.-C. – III^e siècle), Erevan, 1976)
- Арутюнян Н. В., Корпус урартских клинообразных надписей, Е., 2001 (Haroutiounian N.B., *Corpus des inscriptions cunéiformes ourartiennes*, Erevan, 2001)
- Болтунова А. И., Греческие надписи Армавира, «Вестник общественных наук», Ереван, 1942, N 1-2 (Boltounova A.I., «Les inscriptions grecques d'Armavir», *Bulletin des Sciences sociales*, Erevan, 1942, N°1-2)

- Борисов А. Я., Надписи Артаксия (Арташеса), царя Армении, «Вестник древней истории», Москва, 1946, N 2 (Borissov A.Y., «Les inscriptions d'Artaxerxés (Artaches), roi d'Arménie», *Messenger d'Histoire ancienne*, Moscou, 1946, N° 2)
- Винников И. Н., Об одной арамейской печати в собраниях Государственного Эрмитажа в Ленинграде, Краткие сообщения Института народов Азии, 86, История и филология Ближнего Востока, Семитология, М., 1965 (Vinnikov I.N., «Un sceau araméen de la collection de l'Ermitage de Leningrad», *Brèves communications de l'Institut des peuples d'Asie*, 86, *Histoire et philologie du Proche-Orient, Etudes Sémitiques*, Moscou, 1965)
- Гоян Г. И., 2000 лет армянского театра, т. I, Театр древней Армении, М., 1952 (Goyan G.I., *2000 ans de théâtre arménien*, t. I, *Le théâtre de l'Arménie ancienne*, Moscou, 1952)
- Дьяконов И. М., Ассиро-вавилонские источники по истории Урарту, «Вестник древней истории», Москва, 1951, N 2-4 (Diakonov I.M., «Les sources assyro-babyloniennes sur l'histoire d'Ourartou», *Messenger d'Histoire ancienne*, Moscou, 1951, N° 2-4)
- Дьяконов И. М., Старкова К. Б., Надписи Артаксия (Арташеса), царя Армении, «Вестник древней истории», Москва, 1955, N 2 (Diakonov I.M., Starkova K.B., «Les inscriptions d'Artaxerxés (Artaches), roi d'Arménie», *Messenger d'Histoire ancienne*, Moscou, 1955, N° 2)
- Куфтин Б.А., Археологические раскопки в Триалети, Тб., 1941 (Kouftine B.A., *Fouilles archéologiques à Trialéti*, Tbilissi, 1941)
- Кушнарева К.Х., Чубинишвили Т.Н., Древние культуры Южного Кавказа, Л., 1970 (Kouchnareva K.K., Tchoubinachvili T.N., *Les civilisations anciennes du Caucase du Sud*, Leningrad, 1970)
- Лунин Б., Археологические находки 1935-1936 гг. в окрестностях станиц Тульской и Даховской близ Майкопа, «Вестник древней истории», Москва, 1939, N 3 (Lounine B., «Découvertes archéologiques des années 1935-1936 aux environs des villages Toulskaya et Dakhovskaya près de Maïkop», *Messenger d'Histoire ancienne*, Moscou, 1939, N° 3)
- Меликишвили Г. А., Урартские клинообразные надписи, М., 1960 (Mélikichvili G.A., *Les inscriptions cunéiformes ourartiennes*, Moscou, 1960)
- Меликишвили Г. А., Урартские клинообразные надписи, «Вестник древней истории», Москва, 1971, N 3-4 (Mélikichvili G.A., «Les inscriptions cunéiformes ourartiennes», *Messenger d'Histoire ancienne*, Moscou, 1971, N° 3-4)
- Периханян А. Г., Арамейская надпись из Гарни, «Историко-филологический журнал», Ереван, 1964, N 3 (Périkhanian A.G., «L'inscription araméenne de Garni», *Journal historico-philologique*, Erevan, 1964, N° 3)
- Периханян А. Г., Арамейская надпись из Зангезура, «Историко-филологический журнал», Ереван, 1965, N 4 (Périkhanian A.G., «L'inscription araméenne du Zanguéour», *Journal historico-philologique*, Erevan, 1965, N° 4)
- Периханян А. Г., Арамейская надпись на серебряной чаше из Сисиана, «Историко-филологический журнал», Ереван, 1971, N 3 (Périkhanian A.G., «L'inscription araméenne de la coupe en argent de Sissian», *Journal historico-philologique*, Erevan, 1971, N° 3)

- Пиотровский Б. Б., Ванское царство (Урарту), М., 1959 (Piotrovski B.B., *La Royauté de Van (Ourartou)*, Moscou, 1959)
- Ростовцев М. И., Апаранская греческая надпись царя Тиридата, (Анийская серия, N 6), СПб., 1911 (Rostovtsev M.I., *L'inscription grecque d'Aparan du roi Tiridate (série d'Ani, N° 6)*, Saint-Petersbourg, 1911)
- Саркисян Г. Х., Тигранакерт, М., 1960 (Sargsian G.K., *Tigranocerte*, Moscou, 1960)
- Тревер К. В., Надпись о построении армянской крепости Гарни, Л., 1949 (Trever K.V., *Inscription sur la construction de la forteresse arménienne de Garni*, Leningrad, 1949)
- Тревер К. В., Очерки по истории культуры древней Армении (Пв. до н.э. – IVв. н.э.), М.-Л., 1953 (Trever K.V., *Essais sur l'histoire de la culture de l'Arménie ancienne (IV^e siècle av. J.-C. - IV^e siècle)*, Moscou-Leningrad, 1953)
- Тирапян Г. А., Опыт периодизации истории материальной культуры древней Армении, «Вестник общественных наук», Ереван, 1957, N 2 (Tiratsian G.A., «Essai de périodisation de l'histoire de la culture matérielle de l'Arménie ancienne», *Bulletin des Sciences sociales*, Erevan, 1957, N° 2)
- Тирапян Г. А., Новонайденная надпись Арташеса I, царя Армении, «Вестник древней истории», Москва, 1959, N 1 (Tiratsian G.A., «Inscription nouvellement découverte d'Artaches I^{er}, roi d'Arménie», *Messenger d'Histoire ancienne*, Moscou, 1959, N° 1)
- Тирапян Г. А., Еще одна арамейская надпись Арташеса I, царя Армении, «Вестник древней истории», Москва, 1980, N 4 (Tiratsian G.A., «Encore une inscription araméenne d'Artaches I^{er}, roi d'Arménie», *Messenger d'Histoire ancienne*, Moscou, 1980, N° 4)
- Тирапян Г. А., Культура древней Армении VI в. до н. э. - III в. н. э. (по археологическим данным), Е., 1988 (Tiratsian G.A., *La culture de l'Arménie du VI^e siècle av. J.-C. au III^e siècle (d'après le matériel archéologique)*, Erevan, 1988)
- Хачатрян Т.С., Древняя культура Ширака, Е., 1975 (Khatchatrian T.S., *La culture ancienne du Chirak*, Erevan, 1975)
- Хачикян М. Л., Хуритский и урартский языки, Е., 1985 (Khatchikian M.L., *Les langues hurrite et ourartienne*, Erevan, 1985)
- Хуршудян Э., Монета Митридата царя Тоспа, «Страны и народы Ближнего и Среднего Востока», т. XVII, Ереван, 1998 (Khouchoudian E., «La pièce de monnaie de Mithridate, roi de Touchpa», *Pays et peuples du Proche et du Moyen-Orient*, t. XVII, Erevan, 1998)
- Чубинишвили Т., К древней истории Южного Кавказа, Тбилиси, 1971 (Tchoubinachvili T., *De l'histoire du Caucase de Sud*, Tbilissi, 1971)

En turc

- Başgelen N., Atabindi kaya işaretleri, «Arkeoloji ve Sanat», 46-49, 1990
- Sevin V., Urartular'a ait dünyanın en eski Karayolu, «Anadolu Araştırmaları», 1989, XI

TABLE DES MATIERES

PREFACE	3
INFORMATION PROVENANT DES SOURCES MANUSCRITES	4
TEMOIGNAGES ARCHEOLOGIQUES	5
<i>L'idéographie de l'Age du Bronze Ancien</i>	5
<i>L'écriture linéaire d'Arménie</i>	8
<i>L'usage des hiéroglyphes hittito-louvites</i>	
<i>sur le Plateau Arménien</i>	8
<i>L'usage des caractères cunéiformes assyriens</i>	
<i>sur le Plateau Arménien</i>	10
<i>Les inscriptions cunéiformes de la royauté</i>	
<i>de Van (Biaïnili-Ourartou-Ararat)</i>	10
<i>Les hiéroglyphes de la royauté</i>	
<i>de Van (Biaïnili-Ourartou-Ararat)</i>	12
<i>La destinée ultérieure des hiéroglyphes arméniens</i>	12
<i>Usage de l'alphabet grec en Arménie préchrétienne</i>	14
<i>Usage de l'alphabet araméen en Arménie préchrétienne</i>	16
<i>Usage des alphabets syriaque et pahlavi (persan moyen)</i>	
<i>en Arménie avant Mesrop Machtots</i>	17
<i>Systèmes scripturaux et stèles à signification énigmatique</i>	18
CONCLUSION	21
BIBLIOGRAPHIE	25

MONOGRAPHIES
d' Artak MOVSISYAN

Le plus ancien Etat d'Arménie: Aratta, Erevan, 1992
(en arménien, résumés en russe et anglais)

Le règne des rois pieux. Empire de cent ans avant Tigrane le Grand,
Erevan, 1997 (en arménien)

Ecriture hiéroglyphique de la Royauté de Van
(Biaïnili, Ourartou, Ararat), Erevan, 1998 (en arménien, résumé en anglais)

Le plateau sacré. L'Arménie dans les notions sacrées anciennes
de l'Asie Antérieure (Première édition), Erevan, 2000 (en arménien)

Aratta: Kutsal yasalar ulkesi, Istanbul, 2001
(Aratta, Pays des lois sacrées, Istanbul, 2001; en turc)

Les systèmes scripturaux de l'Arménie avant Machtots, Erevan, 2003
(en arménien, résumé en anglais)

Hiéroglyphes arméniens (Méhénaguir), Erevan, 2003 (en arménien)

Le plateau sacré. L'Arménie dans les notions sacrées anciennes
de l'Asie Antérieure (Deuxième édition, revue et complétée),
Erevan, 2004 (en arménien)

The Sacred Highlands: Armenia in the Spiritual Geography
of the Ancient Near East, Yerevan, 2004 (en anglais)

L'Arménie au IIIe millénaire av. J.-C. (d'après les sources écrites),
Erevan, 2005 (en arménien)

Le plateau sacré. L'Arménie dans les notions sacrées anciennes
de l'Asie Antérieure (Troisième édition, revue et complétée),
Erevan, 2006 (en arménien)

Le plateau sacré. L'Arménie dans les notions sacrées anciennes
de l'Asie Antérieure, Erevan– Paris– Aix-en-Provence, 2006 (en français)

The Writing Culture of pre-Christian Armenia, Yerevan, 2006 (en anglais)

E-mail: movsart@sci.am; movsart@mail.ru

